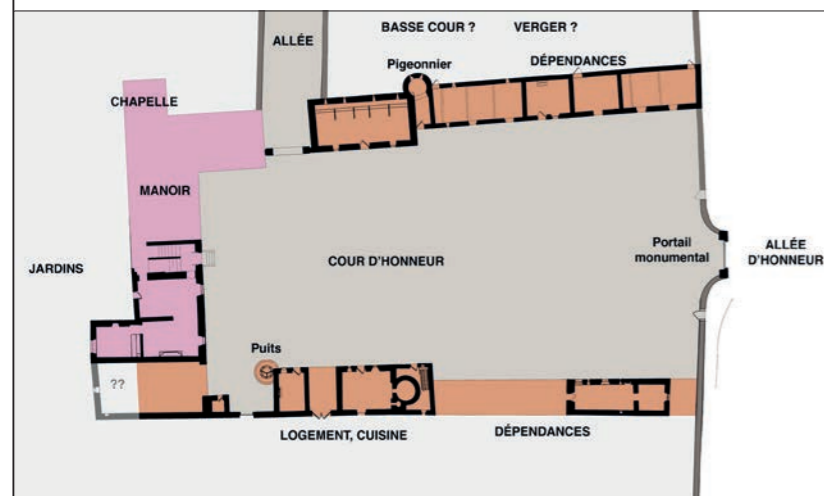


PLAN DU REZ DE CHAUSSÉE DES DÉPENDANCES



INTERPRÉTATION DU PLAN DU MANOIR
ET DE SES DÉPENDANCES AU XIX^e SIÈCLE

RÉHABILITATION DES DÉPENDANCES DU MANOIR DES RENAUDIÈRES

Les renaudières à CARQUEFOU



Programme
Restauration et rénovation d'anciens
bâtiments du XVI^e au XIX^e siècle
(logement, remises, salles, four à pain).
Réhabilitation en salles d'exposition et
de réunion, four à pain et bureaux.

Maîtrise d'œuvre
L'ATELIER BELENFANT ET DAUBAS,
architectes, Nozay

Maîtrise d'ouvrage
Mairie de Carquefou

Surface
365 m²

Coût des travaux
780 000 € HT

Réalisation
Juillet 2013



Façade sur cour de l'ancien logement et de la boulangerie (façade à pan de bois restituée), aile sud de l'ancien manoir



Façade de l'aile sud sur les anciens jardins

Propriété de la ville de Carquefou, le site du manoir des Renaudières est le résultat d'une accumulation, au moins depuis le 15^e siècle, de traces historiques et de destructions successives. La lecture historique et architecturale est brouillée au fil du temps, du fait de modifications et ajouts successifs. Un exercice de décryptage est néanmoins indispensable dans le cadre d'une intervention contemporaine, dont le parti pris est de redonner une lisibilité à cet ensemble.

Les ressources en archives sont assez rares. Les principales ressources pour comprendre le site, sont les constructions elles-mêmes. C'est donc avant tout l'observation attentive des structures en place, et des différents systèmes constructifs, qui ont orienté les choix de conception. Pour ce faire, l'architecte a été assisté dans son travail par un bureau d'étude spécialisé en maçonneries anciennes.

Il a ainsi été possible de décider des ouvrages qui pouvaient être supprimés, de ceux qui devaient être remplacés, de ceux qui pouvaient être reconstitués, et enfin de ceux qui ont pu être créés. Chaque intervention nouvelle se doit d'être évaluée de façon à ne pas provoquer de contresens par l'apport d'ouvrages inappropriés. Elle doit aussi ne pas compromettre l'avenir, en évitant les destructions irréversibles des éléments de valeur.

Exemple d'ouvrage supprimé :

- le mur en pierres et la structure de plancher de la boulangerie, de construction tardive, et dont la conception maladroite occasionnait des désordres importants sur les maçonneries en place et sur le four à pain, a été démolie. Ce qui a révélé une structure préexistante en pans de bois, en mauvais état, qui a pu être restituée.



La boulangerie et les fours à pain et à pâtisserie restaurés



Vue sur l'intérieur du four à pain, sa sole et sa voûte en briques réfractaires.



Rez de chaussée du bâtiment « cors de chasse » devenu bureau et lieu d'exposition



Étage du bâtiment « cors de chasse »

Exemple d'ouvrage remplacé :

- le four à pain réalisé en voûte de briques était en mauvais état et hors d'usage, avec des dommages consécutifs au système de poutraison du plancher qui appuyait dessus. Destiné à être remis en service pour des occasions festives, cet ensemble constitué de deux fours, dont un grand de 2,75 m de diamètre, et un plus petit à usage de four à pâtisserie, a été entièrement déposé, puis remonté à la terre avec des briques neuves. La même terre issue de la dépose a été réutilisée pour le nouveau four.

Exemples d'ouvrage reconstitué :

- la lucarne en façade sud du bâtiment du « Cors de Chasse », était très dégradée, les moulurations avaient en partie disparu, et elle présentait une physionomie avec un fronton triangulaire. Or, des photographies du début du XIX^e siècle la montraient surmontée d'un tympan semi-circulaire. L'analyse de cette photographie nous a permis de la dessiner et de la restituer telle qu'elle avait été. L'architecture de cette lucarne apparaît cependant incongrue, implantée sur un ouvrage secondaire de dépendance (remise, étable, écuries,...). Nos analyses nous conduisent à penser qu'il s'agit d'un élément de réemploi, issu du logis principal qui devait présenter à l'origine un étage supplémentaire percé de plusieurs lucarnes de ce type, avant d'être peu à peu démantelé et reconfiguré en logis de ferme.

Exemple d'ouvrage créé :

- La réutilisation en local d'exposition et de bureau du bâtiment du « Cors de chasse » a imposé de recourir à des procédés inexistant par le passé. La réalisation d'une isolation thermique s'est avérée nécessaire, ainsi que l'apport de lumières naturelles et l'adaptation aux exigences d'accessibilité et de sécurité incendie. Des procédés constructifs et des matériaux compatibles avec l'existant ont cependant été mis en œuvre, tels une isolation des murs en béton de chanvre, un sol ventilé en béton de chaux, un isolant en liège et un revêtement de terre cuite. Il est essentiel de prendre en compte la gestion de l'hygrométrie et de mettre en œuvre des matériaux perméables à la vapeur d'eau.

D'après texte de présentation de Bruno BELENFANT, architecte.



Le bâtiment « cors de chasse » et sa lucarne à tympan semi-circulaire. Photographie du début du XIX^e siècle.



Le bâtiment et sa lucarne transformée. Photographie avant travaux.



Le bâtiment et sa lucarne reconstituée.